

corps, tous les Hiroquois dormoient profondement; la voilà sur ses pieds, elle passe par dessus ces grands corps enfeuillés dans le sommeil, étant toute prête de partir, elle rencontre une hache, elle s'en fait, & poussée de ce qu'elle ne sçait quelle fureur guerrière, elle en décharge un coup de toutes ses forces sur la tête d'un Hiroquois couché à l'entrée de la cabane; cet homme se débat, d'autres s'éveillent, on allume un flambeau d'écorce, on voit ce misérable plongé dans son sang, on cherche l'auteur de ce meurtre, on trouve la place de cette femme vide, & la hache de cet homme enflangantée, chacun sort de la cabane, les jeunes gens courent de part & d'autre: mais cette bonne femme, qui après son coup s'étoit jetée dans une fougère creuse qu'elle avoit auparavant bien remarquée, écoute tout leur tintamarre, non sans peur d'être [52] découverte. Enfin voyant que les coureurs qui la cherchoient s'étoient jetés d'un côté, elle sort de sa tanière & court de l'autre tant qu'elle peut; le jour étant venu, ces Barbares font un grand circuit pour découvrir les pistes, ils les trouvent, ils la poursuivent deux jours entiers, au bout desquels cette pauvre creature les entendit courant tout à l'entour du lieu où elle étoit, elle crut que c'étoit fait de sa vie; mais de bonne fortune ayant rencontré un étang basty par des castors, elle s'y plonge, ne respirant que de temps en temps & si adroitement qu'elle ne fut point aperçue. Enfin ces coureurs ennuyés s'en retournerent vers leurs gens désespérés de la pouvoir trouver, se voyant libre elle se met en chemin, passe trente-cinq jours dans les bois, sans robe, & sans habits, n'ayant qu'un petit bout d'écorce d'arbre pour se cacher à ses propres yeux. Elle ne